

# INTRODUCTION

POURQUOI CE RAPPORT ET POURQUOI MAINTENANT ?

« Nous ne pouvons pas vivre dans l'isolement. Nos vies sont reliées par un millier de fils invisibles, et le long de ces fils relationnels, nos actions sont les causes qui nous reviennent en tant qu'effets. »

- Pasteur Henry Melvill

« Nous avons un dicton : 'Ceux qui sont unis sont comme la pierre, et ceux qui sont désunis sont comme le sable que le vent emporte' ».

- **Volontaire local**, Madagascar, recherche sur le terrain dans le cadre du Rapport sur l'état du volontariat dans le monde





Un Volontaire des Nations Unies travaille sur le programme de reclassement de l'implantation participative à Nairobi, au Kenya (Jennifer Huxta, 2014).

Les épisodes d'instabilité sont devenus plus fréquents et intenses dans de nombreux pays.<sup>2</sup> Les incidents allant du changement climatique et des catastrophes naturelles aux conflits et aux bouleversements ont créé de nombreuses vulnérabilités, même dans les pays caractérisés depuis longtemps par une stabilité financière et politique. Les risques de catastrophe récurrents augmentent, les pertes étant concentrées dans les pays à revenu faible et intermédiaire.<sup>3</sup> L'instabilité politique, les conflits et le terrorisme ont coûté des milliers de vies humaines et fragilisent l'économie mondiale avec des pertes qui se comptent en milliards de dollars chaque année.<sup>4</sup> Bien que sur le long terme, les conflits armés semblent diminuer globalement<sup>5</sup>, le fossé entre les pays les plus et les moins violents s'est creusé.<sup>6</sup> L'augmentation des conflits civils et d'autres affrontements internes se reflète dans la hausse du populisme, la polarisation et l'instabilité politique dans de nombreux pays.<sup>7</sup> Les tendances démographiques et les inégalités croissantes qui découlent des modèles économiques actuels exacerbent l'instabilité mondiale.

La résilience communautaire est une réponse qui apporte une protection intrinsèque à la vulnérabilité des hommes confrontés à des situations instables et fragiles.<sup>8</sup> La résilience est un fil rouge qui relie les trois principaux cadres de développement international, de consolidation de la paix et d'aide humanitaire actuels : Le Programme 2030 pour le développement durable, le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe et l'Accord de Paris sur le changement climatique. À mesure que les systèmes et les structures mondiaux deviennent plus interdépendants, les conditions préalables au développement intègrent la capacité de résoudre les conflits et de maintenir la paix, la préparation aux chocs et leur absorption et la capacité d'établir des processus de développement durable maintenant et dans le futur.<sup>9</sup>

## La représentation des personnes dans la réflexion sur la résilience

Les modèles de résilience conçoivent les communautés comme des groupes d'individus, des structures et des organisations qui font partie de systèmes socio-écologiques plus vastes, chacun s'accompagnant de risques, vulnérabilités, fractures et tensions spécifiques.<sup>10,11</sup> Cela comprend les rôles que les personnes assument au sein des communautés et entre elles et les formes et les structures qui leur permettent de travailler ensemble à différents niveaux pour résoudre des problèmes. De même, les théories de la résilience communautaire insistent sur le fait qu'il faut encourager les groupes vulnérables à agir en tant qu'acteurs clés aux côtés des autres parties prenantes.<sup>12,13</sup> En mettant l'accent sur les relations et les réseaux dans un système plus large et en nous concentrant sur la résilience, nous pouvons lutter contre les causes sous-jacentes de la vulnérabilité de certaines populations, soulevant des questions telles que : pourquoi des situations adverses comme les conflits, les chocs économiques et les effets du changement climatique affectent certaines personnes ou communautés plus que d'autres, en fonction de leur statut social, politique et économique ? (encadré 1).

Les stratégies de résilience mettent l'accent sur la représentation et les aptitudes des personnes et des groupes. Lorsque des chocs et des tensions surviennent, plusieurs groupes de personnes vulnérables peuvent se rassembler au sein des communautés pour faire face.<sup>14</sup> Cette capacité à réagir ensemble reflète les principales caractéristiques des communautés résilientes, notamment l'auto-organisation, la capacité à tisser des relations, la participation et l'autonomisation des groupes vulnérables.<sup>15,16</sup> Bien que les partenariats avec d'autres types d'institutions puissent jouer un rôle, les actions volontaires des communautés elles-mêmes seront nécessairement prépondérantes pour la résilience communautaire.

La manière dont les efforts des volontaires sont exprimés et organisés est susceptible de refléter les structures, les normes sociales et les pratiques culturelles intégrées dans les communautés. En outre, une série de facteurs, allant de la décentralisation des systèmes de gouvernance aux normes de genre sociétales, influenceront les capacités locales à collaborer avec des systèmes de résilience plus larges.

### Encadré 1

#### Caractéristiques de la résilience des communautés

Ce rapport définit la résilience comme « la capacité à préparer et à planifier, absorber, récupérer et mieux s'adapter aux événements adverses ». Alors que les structures politiques et les processus sociaux dominants ont le pouvoir d'affecter les moyens d'existence, cette définition cadre bien avec les enquêtes actuelles sur le volontariat, car elle reconnaît l'importance de la capacité des individus à agir sur ces structures et processus au moyen d'une action volontaire.

De nombreux modèles, cadres et définitions de la résilience se concentrent sur des phases différentes du processus. Une hypothèse clé est que les chocs et les stress ne peuvent pas toujours être évités et que les communautés doivent donc planifier les conflits et les perturbations en anticipant et en prévoyant les changements de manière à renforcer leur résilience. Une vision centrée sur les personnes peut remettre en question les distinctions entre les phases, car le volontariat façonne activement les pistes et les opportunités pour faire face aux cycles et aux schémas de risque.

Le terme « événements adverses » désigne à la fois les chocs et les stress qui perturbent le fonctionnement normal du système. Les chocs sont des événements soudains et inattendus potentiellement dangereux. Ils comprennent des activités ou des conditions naturelles et anthropiques pouvant entraîner la mort de personnes et la perte de moyens de subsistance. Les stress sont des processus à plus long terme avec un impact moins aigu et peuvent inclure les fluctuations saisonnières des prix, les périodes de chômage ou de maladie, les changements climatiques graduels, les conflits à petite échelle et d'autres facteurs qui compromettent les moyens d'existence. Les chocs et les tensions interagissent et se renforcent souvent mutuellement.

Sources : Frankenberger et autres 2012 ; Conseil national de recherches 2012 ; Pasteur 2011 ; Sharifi et Yamagata 2016



Les volontaires locaux nettoient les débris à la suite du séisme survenu au Népal en 2015 (VNU, 2015).

## Volontariat et résilience communautaire : au-delà des gros titres

Le Rapport sur l'état du volontariat dans le monde de 2011 a montré que l'action volontaire en réponse aux chocs et aux stress est l'une des expressions les plus claires des valeurs humaines et de la représentation qui sous-tendent la volonté d'aider les autres. Chaque jour, dans des communautés du monde entier, des volontaires s'organisent pour s'attaquer aux problèmes économiques, sociaux et environnementaux à long terme qui mettent à l'épreuve la résilience communautaire, comme la mauvaise instruction, la mauvaise gouvernance, la pauvreté et l'insécurité alimentaire.<sup>17</sup> La ligne entre l'action volontaire et l'action collective est souvent floue dans ces conditions. En l'absence de soutien public et de filets de protection sociale, le volontariat apparaît comme une stratégie fondamentale de survie.

Bien que les volontaires s'auto-organisent pour répondre aux besoins résultant des tensions persistantes et continues qui affectent leurs communautés, l'importance de l'action volontaire est accentuée en période de crise aiguë. Ces dernières années, les volontaires ont été en première ligne de tous les conflits majeurs, catastrophes naturelles et autres chocs graves.<sup>18</sup> Par exemple, ils ont rapidement pris les devants pour répondre au séisme du Népal en 2015 et pour participer aux efforts de relèvement et de reconstruction qui ont suivi.<sup>19</sup> À l'échelle locale, nationale et internationale, ils ont travaillé main dans la main pendant l'épidémie d'Ebola de 2014-2016 en Afrique de l'Ouest pour soigner les victimes et enrayer la propagation de la maladie, malgré des difficultés considérables et des obstacles transfrontaliers.<sup>20,21</sup> De même, divers groupes de volontaires se sont mobilisés pour accueillir des réfugiés et des personnes déplacées fuyant la guerre et les conflits au Moyen-Orient et en Afrique, alors que de nombreux acteurs étatiques et ONG étaient frappés par une paralysie politique et bureaucratique.<sup>22</sup> Dans le monde entier, en

Le volontariat est un comportement social universel qui repose sur la volonté des personnes de s'engager pour le changement plutôt que de subir passivement des processus de développement.

2017, le nombre croissant de catastrophes naturelles liées au changement climatique, y compris les inondations catastrophiques en Asie du Sud, les ouragans dans les Caraïbes et aux États-Unis<sup>23</sup> et les coulées de boue en Sierra Leone, ont également suscité la prompt réponse des volontaires.

Cependant, le volontariat local ne doit pas être idéalisé, en particulier lorsque la participation des volontaires n'est pas structurée. Pour être plus efficaces, les volontaires ont souvent besoin du soutien de structures plus larges et plus structurées. L'auto-organisation du volontariat local est enracinée dans la dynamique du pouvoir et de la politique des communautés, ce qui signifie qu'elle peut exclure certains groupes vulnérables. Il existe une autre difficulté, à savoir que les actions volontaires spontanées qui ne sont pas bien intégrées peuvent entraver les réponses efficaces.<sup>24</sup>

Comme les volontaires interviennent manifestement dans tous les chocs et stress majeurs vécus par les populations, les décideurs doivent mieux comprendre la relation entre le volontariat et la résilience communautaire afin que l'action volontaire puisse mieux contribuer au bien collectif et public. Les gouvernements et autres parties prenantes doivent également comprendre comment mieux soutenir l'action bénévole en tant qu'attribut essentiel des communautés résilientes. Bien que la base de connaissances mondiale sur le volontariat se développe, les contributions distinctives et complémentaires des activités de volontariat sont moins bien documentées.<sup>25, 26</sup> Dans un monde instable et en pleine mutation, il est essentiel de comprendre comment les différentes formes de volontariat, souvent intégrées dans les traditions, les normes et les valeurs culturelles, évoluent en réponse aux risques liés à l'urbanisation, à la dégradation de l'environnement, aux migrations involontaires, aux phénomènes météorologiques extrêmes et à la polarisation des sociétés, entre autres changements mondiaux.

## Les contributions distinctives du volontariat pour la résilience de la communauté

La construction de communautés résilientes requiert les efforts dévoués de millions de volontaires. Le volontariat est un comportement social universel qui repose sur la volonté des personnes de s'engager pour le changement plutôt que de subir passivement des processus de développement. Ni les acteurs publics ni les acteurs privés ne pourraient pleinement compenser, qualitativement ou quantitativement, les efforts volontaires des citoyens activement engagés dans leurs communautés et sociétés. Le volontariat a le potentiel de contribuer à la résilience de la communauté en permettant aux groupes vulnérables de s'organiser de manière souple, de répondre en temps réel et de s'adapter à l'évolution des schémas de risque.

Les recherches existantes sur le volontariat constituent un point de départ pour comprendre sa contribution à la paix et au développement. Les volontaires peuvent améliorer la capacité des communautés à faire face aux chocs et aux stress en augmentant le capital humain<sup>27</sup>, en renforçant le capital social et le bien-être<sup>28</sup>, en consolidant le capital naturel<sup>29</sup> et en développant le capital financier.<sup>30</sup> La recherche démontre également qu'en offrant un soutien social essentiel<sup>31</sup> et en reliant les acteurs locaux et externes<sup>32</sup>, les volontaires peuvent réduire les risques de catastrophe. Dans les États fragiles et sortant d'un conflit, les volontaires peuvent renforcer la résilience communautaire par l'intégration des réfugiés et des personnes déplacées<sup>33</sup>, en contribuant à l'appropriation des processus de paix et de développement et en renforçant la cohésion sociale au sein et entre les groupes.<sup>34</sup> Les volontaires sont des acteurs clés pendant les crises<sup>35</sup>, la grande majorité des survivants d'une catastrophe sont secourus par des volontaires locaux<sup>36, 37</sup>, mais le volontariat n'est pas la panacée. La base factuelle montre qu'il peut renforcer les divisions sociales<sup>38</sup> et empêcher les réponses coordonnées<sup>39</sup>; de plus, bien que des acteurs extérieurs puissent contribuer à développer les capacités locales<sup>40</sup>, ils peuvent aussi créer des dépendances qui affaiblissent la résilience au niveau communautaire.<sup>41</sup>

Il n'existe pas de certitude quant à ce qui distingue le volontariat des autres approches de renforcement de la résilience. Les connaissances actuelles sur l'activité volontaire ont tendance à se concentrer sur sa capacité à atténuer, gérer et répondre aux risques et aux chocs de la communauté, mais on en sait beaucoup moins sur l'activité volontaire en tant qu'attribut distinct des communautés résilientes. Il n'a pas encore été clairement déterminé comment les relations

centrées sur l'être humain et les caractéristiques d'auto-organisation du volontariat agissent sur la résilience communautaire. Lorsque le volontariat est considéré uniquement comme une stratégie de réduction des coûts, ses caractéristiques et complémentarités les plus importantes sont sous-évaluées. Même les témoignages mettant en vedette le volontariat dans un contexte de résilience concernent principalement les rôles des volontaires lors d'interventions à court terme ou cycliques, généralement en réponse aux chocs et aux stress.<sup>42</sup> Moins d'études ont été consacrées à la manière dont les efforts des volontaires peuvent soutenir les stratégies de prévention et d'adaptation qui aident les communautés à éviter effectivement les cycles de catastrophes et de réponse.<sup>43</sup>

Les formes et les contextes dans lesquels le volontariat peut favoriser la résilience pour tous, y compris pour ceux qui ont été laissés pour compte, nécessitent également un examen attentif. Comment le volontariat interagit-il avec la résilience de la communauté dans les pays les moins développés ? Comment le volontariat inclut-il ou exclut-il les personnes exposées à différents risques, en particulier lorsque l'économie politique locale produit des inégalités criantes qui remettent en cause les efforts visant à promouvoir le volontariat de manière équitable ?<sup>44,45</sup> Par exemple, bien qu'il y ait eu des recherches croisées sur la discrimination par le genre, le pouvoir et la résilience (principalement dans le cadre d'analyses de la vulnérabilité et des capacités)<sup>46,47</sup>, peu d'attention, si ce n'est aucune, a été portée sur le volontariat en tant que stratégie pour l'autonomisation. Pour que l'aide au développement soit efficace, les personnes marginalisées et privées du droit de vote doivent avoir la possibilité de s'auto-organiser et d'influencer les décisions clés.<sup>48,49</sup> Cela conduit à une question critique : comment le volontariat peut-il contribuer de manière efficace et équitable à la résilience communautaire à long terme au XXI<sup>e</sup> siècle ?

*Lorsque le volontariat est considéré uniquement comme une stratégie de réduction des coûts, ses caractéristiques et complémentarités les plus importantes sont sous-évaluées.*

Ce rapport présente les résultats d'une recherche et d'une analyse originales afin de comprendre les différentes manières dont le volontariat contribue ou inhibe la résilience communautaire à long terme. Il nous permet de mieux comprendre comment l'ensemble des parties prenantes telles que les gouvernements, les organismes des Nations Unies, la société civile et le secteur privé peuvent créer des synergies avec le volontariat en tant que ressource pour atteindre les objectifs de développement nationaux et internationaux.



Les chercheurs volontaires du Rapport sur l'état du volontariat dans le monde 2018 se préparent aux discussions avec la communauté en Bolivie (VNU, 2017).

## Portée de ce rapport

Pour élargir la base de connaissances sur le volontariat, ce rapport (figure 1) :

- associe pour la première fois les données théoriques et empiriques sur la résilience communautaire et le volontariat dans un cadre commun ;
- offre les estimations mondiales les plus précises sur le volontariat par le biais de recherches et d'analyses reposant sur des statistiques sur le volontariat dans les États membres des Nations Unies ;
- décrit le climat politique, législatif et d'investissement actuel en matière de volontariat dans différents contextes ; et
- présente des faits sur la manière dont les caractéristiques distinctives du volontariat aident ou entravent la résilience communautaire, une vision qui fait souvent défaut dans la littérature existante.

Pour la première fois, le rapport s'appuie sur les recherches principales sur le volontariat et la résilience entreprises dans plusieurs communautés, dans cinq régions. En 2017, 22 volontaires ont mené des recherches qualitatives dans 15 communautés sur une période de cinq mois (encadré 2). Les plus de 1 200 participants à la recherche comprenaient entre autres des membres de la communauté locale, des volontaires, des acteurs gouvernementaux et de la société civile. Ces participants ont identifié les menaces et risques principaux au niveau communautaire et décrit les moyens par lesquels le volontariat renforce ou entrave la résilience de leurs communautés (voir annexe 4 pour plus de détails sur la méthodologie de recherche).

Les résultats de cette recherche illustrent comment l'action volontaire locale (en grande partie non structurée) peut améliorer ou diminuer les capacités des communautés soumises à des tensions. Reconnaisant les limites de l'action volontaire locale, les résultats illustrent également la valeur complémentaire du soutien provenant de l'extérieur de la communauté, en particulier lorsque le volontariat se heurte à ses limites. Bien conçu, le volontariat permet à tous les types d'acteurs de collaborer et de contribuer aux solutions complexes nécessaires aux communautés

### Encadré 2

## Sélection de 15 communautés pour la collecte de données

### > CARACTÉRISTIQUES

Pour combler en partie les lacunes en matière de connaissance des liens entre le volontariat et la résilience communautaire, 15 communautés de 15 pays ont été sélectionnées pour la recherche sur le terrain. Cinq communautés se trouvaient dans des zones urbaines (Chine, Égypte, Grèce, Pays-Bas et Fédération de Russie) et 10 dans des zones rurales (Bolivie, Burundi, Guatemala, Madagascar, Malawi, Myanmar, Philippines, Sri Lanka, Soudan et Tanzanie). Trois communautés se trouvaient dans des zones ayant récemment connu un conflit (Burundi, Philippines et Soudan) et trois dans des zones ayant récemment accueilli un grand nombre de migrants et de demandeurs d'asile (Grèce, Pays-Bas et Malawi). Chacune des communautés a connu une action volontaire notable dans le cadre de chocs et de stress (voir les annexes 4 à 7 pour plus de détails sur les communautés et le processus de sélection).

### > COLLECTE DE DONNÉES ET MÉTHODES

Pour assurer la cohérence en ce qui concerne la conception, la collecte des données, l'assurance qualité et l'instrumentation, l'équipe de recherche a mis au point un cadre conceptuel et de mesure et un guide de mise en œuvre pouvant être appliqués à ces divers contextes. Les données ont été recueillies lors de 110 groupes de discussion et de 174 entretiens avec les parties prenantes, reflétant les points de vue combinés de plus de 1 200 participants. L'analyse des données comprenait un codage qualitatif et une interprétation des transcriptions des entretiens en selon un schéma standardisé. Cette approche analytique a permis de comparer les communautés, mais était également suffisamment souple pour permettre l'ajout de nouvelles catégories qui ont émergé des contextes locaux. L'analyse globale finale a compilé les résultats des 15 rapports sur les communautés afin d'identifier des modèles et des thèmes communs. Les chercheurs ont examiné et validé les résultats initiaux par le biais d'événements participatifs organisés avec les communautés enquêtées et d'autres parties prenantes locales (voir l'annexe 4 pour plus de détails sur le processus de recherche).

résilientes sans porter atteinte aux capacités d'auto-organisation de ces mêmes communautés. La recherche et l'analyse de ce rapport renforcent nos connaissances sur la manière dont toutes les parties prenantes telles que les gouvernements, les agences des Nations Unies, la société civile et le secteur privé peuvent s'engager de manière durable et équitable dans le volontariat pour la résilience de la communauté. Le premier chapitre du rapport remet en contexte cette analyse en fournissant un aperçu de l'état actuel du volontariat et en exploitant les données les plus récentes pour illustrer l'ampleur et la portée de l'action volontaire en 2018.

Figure 1

## Portée et approche de ce rapport



UN MOYEN DE MISE EN ŒUVRE PUISSANT ET  
TRANSVERSAL :

# LE VOLONTARIAT

EN TANT QUE RESSOURCE MONDIALE POUR LA PAIX ET  
LE DÉVELOPPEMENT

« Pour développer un potentiel d'action et contribuer à ancrer solidement le nouveau programme, le volontariat apparaît comme un moyen de mise en œuvre supplémentaire, puissant et transversal. Il peut contribuer à mobiliser les groupes d'intérêt, à en augmenter le nombre et à faire participer les populations à la planification et à la mise en œuvre nationales des objectifs de développement durable. Les groupes de volontaires peuvent en outre contribuer à adapter localement le nouveau programme en fournissant de nouveaux espaces d'interaction entre les gouvernements et les populations pour des actions concrètes et évolutives. »

- La dignité pour tous d'ici à 2030 <sup>50</sup>





Les volontaires des Nations Unies en République démocratique populaire du Laos travaillent sur un programme de prévention de la toxicomanie (VNU, RDP du Laos, 2011).

Le volontariat existe dans toutes les sociétés. Il peut être une ressource essentielle pour la paix et le développement. Pourtant, tous les gouvernements n'en mesurent pas systématiquement les effets afin de comprendre son rôle et sa contribution. Pour enrichir la base d'informations factuelles, ce chapitre présente de nouvelles estimations de l'échelle, de la portée et des tendances du volontariat dans le monde en s'appuyant sur les données des États Membres de l'ONU. Cette analyse révèle des modèles dans les types et dans la répartition du travail bénévole dans le monde et identifie les principales tendances, y compris l'influence des politiques publiques, des technologies et des investissements. L'analyse présentée ici offre un point de départ pour mieux comprendre les diverses manifestations du volontariat à l'échelle mondiale.

# 1

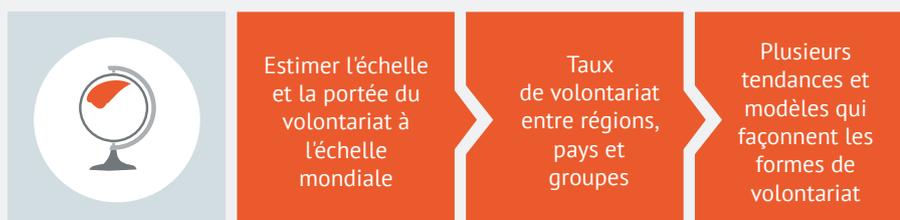
---

Comprendre le volontariat en tant que comportement social signifie reconnaître que le lieu, le sexe, l'âge et d'autres réalités sociales, économiques et politiques affectent l'action volontaire des individus. Lorsqu'ils sont examinés de plus près, ces facteurs d'influence révèlent maintes situations différentes illustrant la façon dont les gens s'impliquent et pourquoi ils le font. Certaines actions de volontariat sont sporadiques ou épisodiques, tandis que d'autres sont systématiques et prévisibles. Certaines opportunités de volontariat sont promues par des organisations, tandis que d'autres sont informelles et spontanées et sont le fruit d'échanges directs entre des individus. Bien que la plupart des initiatives se déploient au niveau local, certaines personnes viennent en aide à des communautés voisines, ou bien participent au niveau national, international, ou encore en ligne. Le genre et le statut social façonnent également les formes et les fonctions de l'activité bénévole.

Ce chapitre aborde les grandes tendances du volontariat, ainsi que son ampleur et sa portée dans le monde. Bien que les données mondiales comparatives ne permettent pas encore une ventilation détaillée des résultats, ce rapport fournit de nouveaux éléments permettant de souligner les principales différences entre les différents types d'actions volontaires. Comme l'illustrent ces données, quel que soit le type, le volontariat offre un apport social et économique considérable dans toutes les sociétés, dépassant même la main-d'œuvre mondiale de nombreuses grandes industries.<sup>51</sup>

Figure 1.1

## Portée du chapitre 1 Qu'est-ce que le volontariat pour la résilience au niveau mondial ?



Pour mieux comprendre la situation en 2018, ce chapitre complète les rapports connexes sur les tendances macroéconomiques en examinant les thèmes de recherche et les données du volontariat qui ont émergé depuis le Rapport sur l'état du volontariat dans le monde 2015, y compris le nouveau consensus mondial sur le développement exprimé plus tard la même année lors du Sommet mondial sur le développement durable de l'ONU. Ces politiques et modèles mondiaux continuent de façonner les formes du soutien au volontariat dans le monde entier, et de l'influencer.

### → Estimer l'échelle et la portée du volontariat mondial est certes difficile, mais vital

Le volontariat englobe divers groupes d'acteurs et activités, et a des impacts variables sur la paix et le développement, selon le contexte. Du fait de cette diversité, le concept est compris de différentes manières selon les pays, voire au sein de ces derniers. Comme souligné lors du Sommet mondial sur le développement durable de 2011, les définitions du volontariat dans les études comparatives multinationales resteront inévitablement contestées.<sup>52,53</sup> Tout en reconnaissant ces différences, ce rapport utilise la définition du volontariat adoptée dans une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies de 2002 : « (Le volontariat recouvre des) activités entreprises de plein gré, pour le bien public en général et pour lesquelles la récompense monétaire n'est pas le principal facteur de motivation ».<sup>54,55</sup> Selon cette définition inclusive, le volontariat englobe à la fois les activités structurées exécutées par des organisations et les actions non structurées menées par des personnes extérieures aux organisations officiellement enregistrées. Ce rapport se concentre sur le volontariat local ou la participation civique volontaire des personnes vivant dans une communauté géographiquement localisée.<sup>56,57</sup> Bien que le volontariat local soit largement non structuré, il peut également inclure une action volontaire structurée par le biais d'organisations communautaires.<sup>58</sup>

Les différentes perceptions du volontariat empêchent de parvenir à un consensus mondial sur une définition (encadré 1.1), et la logistique de la collecte des informations limite la fiabilité des données transnationales. Contrairement au travail rémunéré, le travail bénévole est généralement effectué de manière irrégulière, ce qui ne permet pas de mesurer aisément la quantité de temps passé.<sup>59</sup>

Bien que les organismes nationaux de statistique considèrent le volontariat comme une forme de travail non rémunéré ayant une valeur sociale et économique, seuls quelques pays, en grande partie à haut revenu, mesurent régulièrement le volontariat, mais ils le font de manière non systématique.<sup>60</sup> De plus, lorsque le volontariat est mesuré, l'accent a souvent été mis principalement

## Encadré 1.1

## Qui sont les volontaires ?

Le volontariat prend de nombreuses formes et sa définition et le sens qu'il recouvre varient selon le contexte. De nombreuses personnes qui s'engagent dans des actions volontaires ne s'identifient pas fortement en tant que volontaires. Certaines formes de volontariat enracinées dans la religion ou la coutume ont évolué au fil des générations et sont considérées comme un élément essentiel de la tradition locale. Les motivations peuvent être entremêlées de sentiments de devoir et de solidarité ou avec le code moral d'une personne et sont souvent ancrées dans le désir des individus d'exercer un choix et d'agir spontanément. Ces motivations influencent toutes la manière dont les gens comprennent et interprètent les actions volontaires. Les attitudes du public à l'égard du volontariat sont également différentes, les volontaires étant stigmatisés ou dé-hiérarchisés dans certains contextes alors qu'ils sont idéalisés dans d'autres, en fonction de la tâche, du statut des personnes impliquées et d'autres facteurs. Dans ce rapport, le volontariat est souvent décrit comme étant structuré ou non structuré. Le volontariat structuré est dirigé par des organisations et des associations, tandis que le volontariat non structuré se fait directement entre individus. Dans la réalité et particulièrement au niveau communautaire, la distinction entre les deux peut être moins évidente.

Sources : Hustinx et Lammertyn 2003 ; Taniguchi et Thomas 2011 ; VNU 2011 ; Wilson 2000

sur sa forme organisationnelle, négligeant ainsi celui effectué spontanément par des personnes au sein de leurs communautés.

Malgré ces obstacles, il est important d'estimer l'ampleur et la portée du volontariat dans le monde entier. car cela aide les professionnels du développement à atteindre des groupes marginalisés et permet aux décideurs politiques d'estimer la valeur économique et la contribution du volontariat dans les comptabilités nationales. En outre, grâce à ces données, les décideurs comprennent mieux qui a accès ou non aux opportunités de volontariat, ce qui leur permet de mieux identifier et éliminer les obstacles à l'action volontaire. Les parties prenantes peuvent utiliser ces connaissances pour améliorer les contributions des volontaires à la paix et au développement.

L'amélioration progressive des mesures au cours des deux dernières décennies a augmenté la précision des estimations mondiales du volontariat. En 2013, par le biais de la 19<sup>e</sup> Conférence internationale des statisticiens du travail (CIST), l'Organisation internationale du travail (OIT) a promu l'adoption de nouvelles normes statistiques internationales offrant un cadre d'intégration du travail bénévole dans les statistiques officielles du travail.<sup>61</sup> Des références clés, telles que le *Manuel sur la mesure du travail bénévole* de l'OIT, le *Manuel des Nations Unies sur les institutions à but non lucratif dans le Système de comptabilité nationale*, les enquêtes sur les budgets-temps et d'autres enquêtes nationales sur le volontariat alimentent la base de connaissances et permettent des estimations plus précises de la prévalence, de la portée et de la composition du volontariat mondial, qu'il soit structuré, organisationnel ou non structuré.<sup>62</sup>

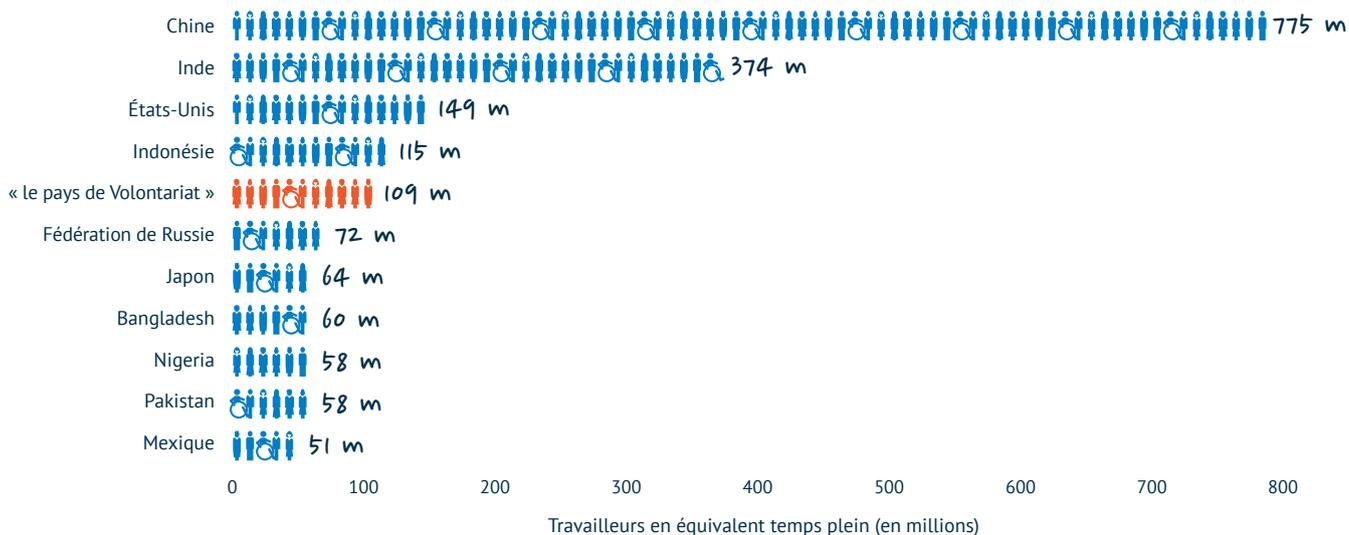
Bien que les chiffres présentés dans ce rapport aillent beaucoup plus loin que les estimations précédentes, les facteurs et les variables influençant les taux et la répartition du volontariat structuré et non structuré dans différents contextes nécessitent de plus amples études. Cerner le volontariat non structuré est encore plus complexe. Néanmoins, même si de sérieuses limites subsistent, les données disponibles fournissent des éclairages précieux sur les modèles de volontariat mondial qui ont des implications cruciales pour les politiques et les pratiques.

### ➔ Taux du volontariat entre régions, pays et groupes

L'estimation la plus complète du volontariat dans le monde réalisée à ce jour et sur laquelle s'appuie le présent rapport cite 109 millions d'emplois en équivalent temps plein dans le monde pour le travail bénévole structuré et non structuré.<sup>63,64</sup> Si ces volontaires à temps plein constituaient un pays, la main-d'œuvre de « Volontariat » serait la cinquième au monde (figure 1.2), soit à peu près l'équivalent de celle de l'Indonésie. En d'autres termes, la taille en équivalent temps plein de cette main-d'œuvre mondiale dépasse celle de nombreuses grandes industries mondiales.<sup>65</sup>

Figure 1.2

### L'effectif mondial des volontaires dépasse le nombre de personnes employées dans plus de la moitié des 10 pays les plus peuplés, 2016

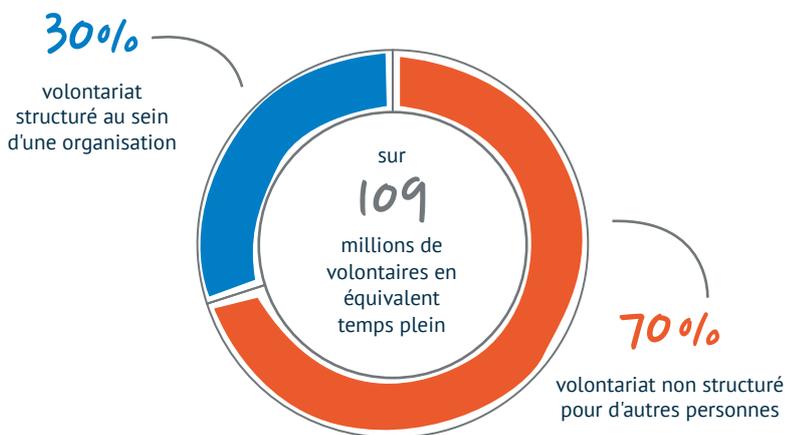


Source : VNU 2018a

En termes de répartition, environ 70 % de l'activité bénévole mondiale se fait par le biais d'un engagement non structuré (de personne à personne) et implique des personnes extérieures au ménage du volontaire, tandis que 30 % est administrée par des organisations à but non lucratif ou des associations diverses (figure 1.3). En conséquence, l'essentiel de l'étude qualitative sur laquelle s'appuie ce rapport portait sur le volontariat local et non structuré, priorisé par les communautés elles-mêmes, mais largement sous-représenté dans les données et la recherche sur le volontariat.

Figure 1.3

### La majorité du volontariat au niveau mondial est non structuré



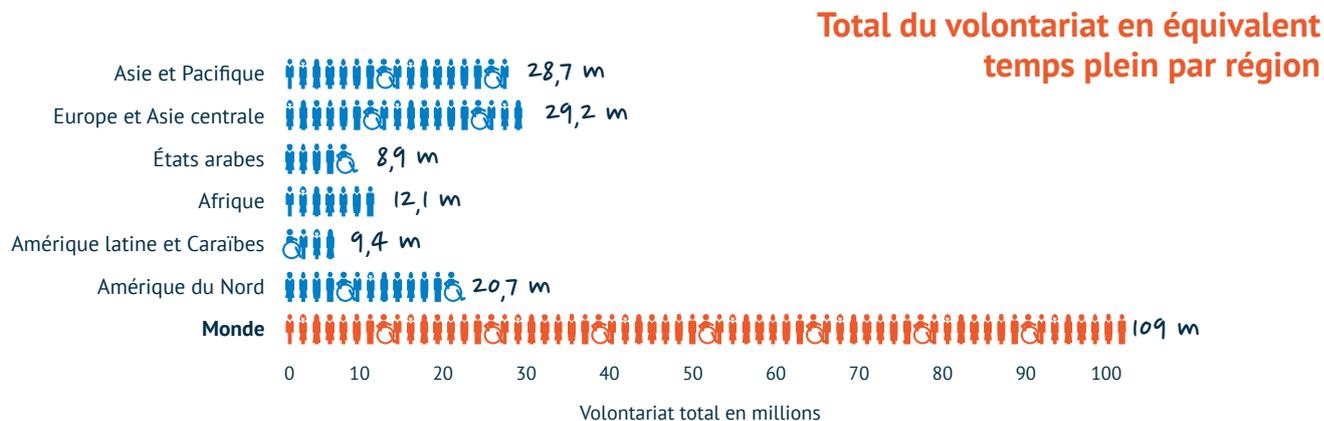
Source : VNU 2018a

Bien que le volontariat soit universel, la forme de participation dépend de variables telles que le lieu, le sexe et l'âge. Plusieurs facteurs peuvent limiter ou améliorer les possibilités et les capacités des personnes à participer au volontariat non structuré et structuré, en fonction de leur identité et de l'environnement dans lequel elles vivent. Par exemple, dans les pays appartenant à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), des facteurs tels que le niveau d'instruction, la situation matrimoniale et l'âge influencent tous les taux de volontariat structuré.<sup>66</sup> S'appuyant sur des structures et des processus facilitant l'engagement des volontaires, les données de budget temps indiquent que le volontariat structuré et non structuré peut rivaliser avec d'autres activités, telles que le travail rémunéré, les loisirs et les études.<sup>67</sup>

### ESTIMATIONS DU VOLONTARIAT PAR RÉGION ET PAYS

Les données mondiales sur le volontariat pointent des variations régionales dans les taux de participation des volontaires et dans la part du volontariat non structuré et structuré. La figure 1.4 présente les volontaires en équivalent temps plein par région : près de 29 millions en Asie et dans le Pacifique, environ 9 millions dans les États arabes et autant en Amérique latine et dans les Caraïbes. Il y a un manque relatif de données sur le volontariat dans les pays à faible revenu et il est encore plus complexe de cerner l'ampleur du volontariat non structuré dans ces régions. Ces lacunes pourraient s'expliquer par le fait que les conditions de vie dans ces pays détournent nécessairement les personnes des actions bénévoles et les empêchent d'y consacrer plus de temps. Les habitants des pays à faible revenu passent au moins un tiers de plus de leur temps à gagner leur vie par rapport à ceux des pays à revenu élevé.<sup>68</sup> Il leur faut également plus de temps pour profiter des services, pour aller au travail et pour se rendre là où se déroulent les actions volontaires. Cependant, la relation entre le volontariat et les loisirs disponibles est complexe, comme le suggèrent les données ci-dessous sur les taux de participation des hommes et des femmes.

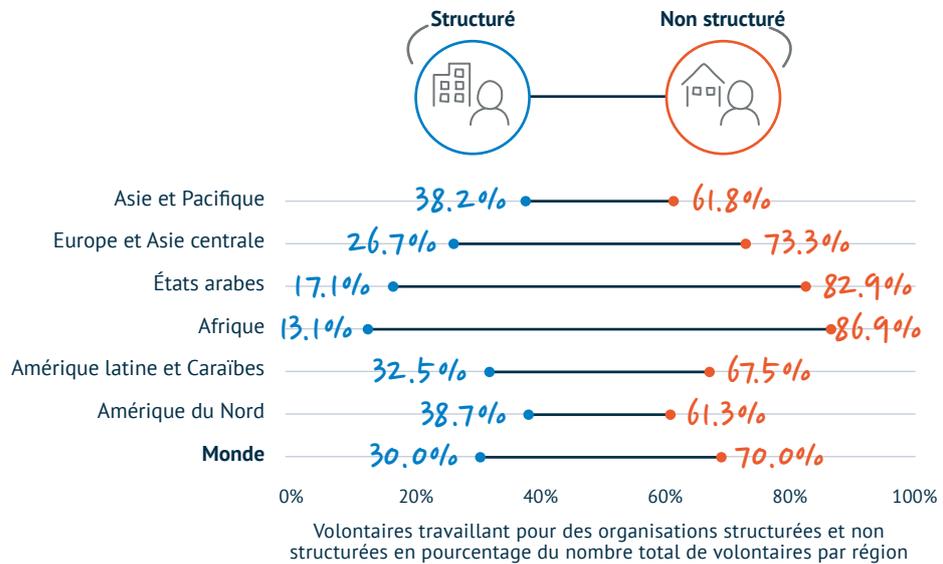
Figure 1.4



La forme et l'étendue du volontariat varient également selon le contexte. Par exemple, bien que le volontariat non structuré dépasse le volontariat structuré dans toutes les régions, il représente près de 90 % de l'activité bénévole en Afrique, mais est plus proche des 60 % en Amérique du Nord et en Asie et Pacifique (figure 1.5). La participation au volontariat structuré (organisationnel) dépend probablement du nombre d'organisations mobilisant des volontaires dans tel ou tel pays, ainsi que des différences dans les arrangements institutionnels.<sup>69</sup> Les pays à revenu élevé ont tendance à compter davantage sur les organisations bénévoles structurées et, par conséquent, offrent plus d'opportunités de participation aux personnes.<sup>70</sup>

Figure 1.5

**Le volontariat non structuré dépasse le volontariat structuré dans toutes les régions**

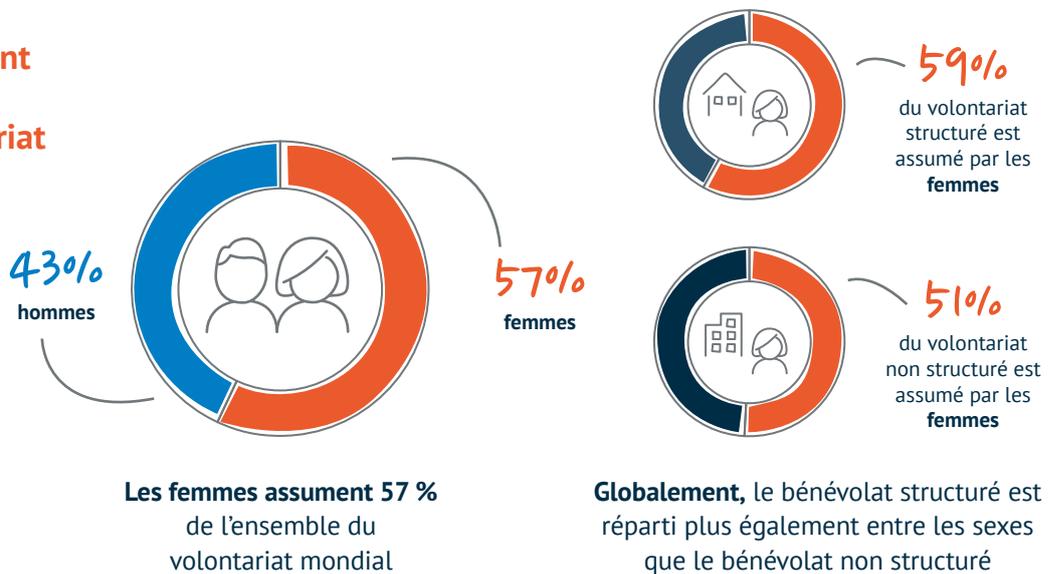


ESTIMATIONS DU VOLONTARIAT PAR SEXE

Le sexe des volontaires est l'une des seules variables démographiques fiables pour lesquelles des données transnationales sont disponibles. Le bénévolat structuré est réparti de manière assez égale entre les sexes (51 % de femmes et 49 % d'hommes), ce qui bouscule l'idée reçue selon laquelle les femmes qui font du volontariat au sein des organisations sont plus nombreuses que les hommes.<sup>71</sup> Le volontariat non structuré présente cependant des taux de participation féminine plus élevés au niveau mondial. Étant donné que le volontariat non structuré est majoritaire dans toutes les régions et que les femmes assument la plus grande partie des actions bénévoles non structurées, elles représentent par conséquent une proportion plus importante du volontariat : près de 57 % (figure 1.6).

Figure 1.6

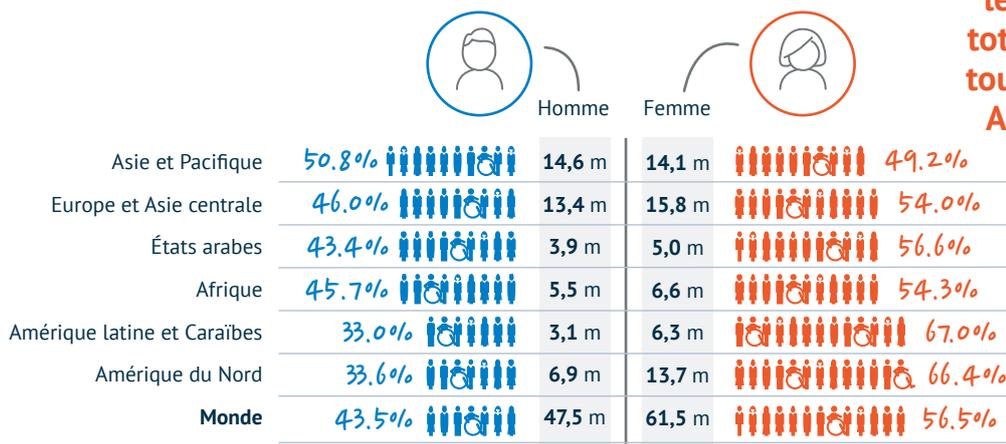
**Les femmes assument la majorité des activités de volontariat dans le monde**



Au niveau régional, la participation des femmes au volontariat varie considérablement. Elle est la plus élevée en Amérique latine et dans les Caraïbes (67 %) et la plus faible en Asie et dans le Pacifique, où les femmes et les hommes affichent des taux de participation plus égaux (figure 1.7).

Figure 1.7

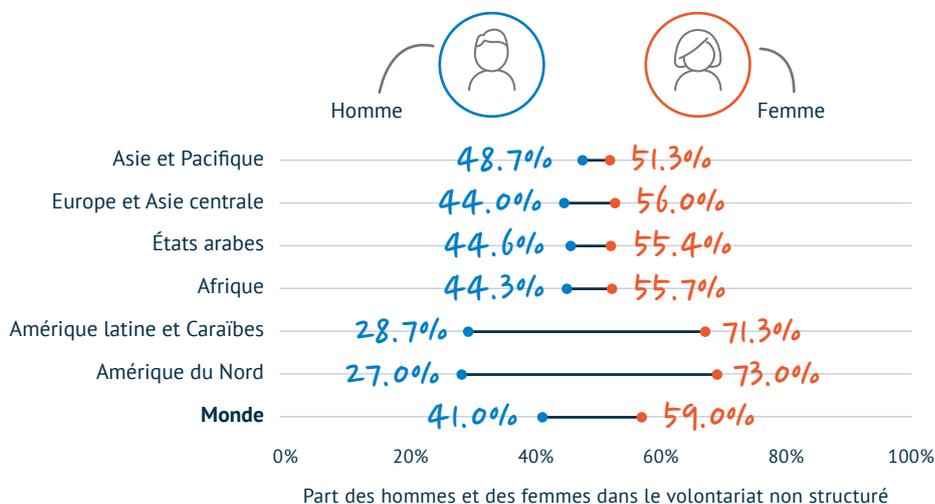
**La part des femmes dans le volume de volontariat total est plus élevée dans toutes les régions sauf en Asie et dans le Pacifique**



En ce qui concerne le volontariat non structuré, les femmes assument une plus grande part des actions volontaires dans toutes les régions, ce qui représente près de 60 % du volontariat mondial (figure 1.8). En Amérique du Nord et en Amérique latine et dans les Caraïbes, les femmes effectuent plus de 70 % de l'ensemble du bénévolat non structuré. Comme nous le verrons plus loin dans les chapitres 2 et 3, ces chiffres mettent en lumière la quantité et le type de volontariat féminin et ont des implications sur la manière dont le volontariat peut renforcer ou remettre en cause les rôles sexués et les inégalités sociales, politiques et économiques auxquelles les femmes sont confrontées.

Figure 1.8

**Les femmes assument la plus grosse part du volontariat non structuré dans toutes les régions**



# VOLONTARIAT ET STATISTIQUES DANS LES PAYS DU SUD

ISABEL SCHMIDT DIRECTRICE, STATISTIQUES AFRIQUE DU SUD

*Tshepiso recule de quelques pas et admire son travail. Dans le cadre de sa contribution à la Journée Mandela, il a peint les murs intérieurs d'une cabane en tôle ondulée qui sert de crèche pour les jeunes enfants dans une institution informelle à Johannesburg. Selon la tradition ubuntu<sup>a</sup>, il transporte régulièrement ses parents âgés, tantes et oncles à l'hôpital ou les aide à faire leurs courses. Le week-end dernier, il a réparé une porte de placard de cuisine cassée pour sa voisine, Mme Potts.*

Permettre à des personnes telles que Tshepiso de décider de leurs propres priorités de développement et de leurs actions en faveur du changement est l'une des pierres angulaires du développement durable. Une société civile dynamique est une composante essentielle d'un État solidaire et fonctionnel. En encourageant une citoyenneté engagée, l'État peut potentiellement atteindre des objectifs plus ambitieux, en investissant moins d'argent et en obtenant une plus grande cohésion sociale dans la foulée. Un volontaire se demande : comment puis-je aider ma famille élargie, ma communauté, mon pays et la planète tout entière ?

Selon l'enquête sur les activités bénévoles<sup>b</sup> menée tous les quatre ans par Statistics South Africa (StatsSA), le nombre de Sud-Africains faisant du bénévolat est passé de 1,3 million en 2010 à 2,2 millions en 2014. Ce dernier chiffre représente 5,8 % de la population sud-africaine de 15 ans et plus. Le nombre annuel moyen d'heures par volontaire était de 277 et leurs efforts étaient évalués à 9,8 milliards de rands (0,8 milliard d'USD). Dans quelle mesure ces statistiques sont-elles comparables aux estimations réalisées dans d'autres pays ? Et tout ce que Tshepiso fait pour les autres, sans être rémunéré, peut-il être considéré comme un service volontaire ?

Comme le soulignent ces questions, les normes et les définitions statistiques sont essentielles pour cette tâche. StatsSA définit un volontaire comme « une personne âgée de 15 ans et plus qui a effectué un travail non obligatoire et non rémunéré », où un « travail non obligatoire et non rémunéré » est défini comme « le temps qu'une personne consacre à une action sans toucher de salaire d'une organisation ou directement par des tiers extérieurs à son ménage, dans les quatre semaines précédant l'enquête ». Toutes les tâches assumées récemment par Tshepiso qui n'ont

pas été rémunérées sont donc incluses, à l'exception de celles concernant ses parents âgés. Ces derniers sont exclus parce qu'ils vivent dans le même foyer que Tshepiso.

La divergence potentielle entre les normes et la comparabilité entre les pays est liée à la définition du travail bénévole pour le ménage et/ou les ménages apparentés. Dans le contexte africain, où on considère souvent les oncles et les tantes comme des mères et des pères, il est difficile de déterminer où le « ménage apparenté » commence et s'arrête. Cela inclut-il tous les membres de la famille de sang ? StatsSA a surmonté ce dilemme en incluant le travail non obligatoire non rémunéré effectué dans tous les ménages, à l'exception du ménage de la personne.

Un autre point de divergence potentiel dans la comparabilité internationale est la question des remboursements reçus pour couvrir les coûts. Constituent-ils un paiement dans le cadre de la définition du travail non rémunéré ? Selon la définition de l'OIT, seules les sommes reçues qui correspondent à plus d'un tiers du salaire local sont considérées comme une rémunération et non comme un remboursement des coûts. Mais en l'absence d'une grille salariale claire ou d'une classification détaillée des revenus selon les diverses activités, la collecte des données est plus complexe et peut entraîner des normes statistiques incohérentes au sein des pays et entre eux.

Les normes de l'OIT adoptées lors de la Conférence internationale des statisticiens du travail de 2013 constituent un point de départ important pour l'élaboration de statistiques comparables au niveau international sur le volontariat. Cependant, davantage de recherches qualitatives et quantitatives sont nécessaires pour développer nos concepts et nos outils, en particulier pour refléter les formes du volontariat, en particulier en Afrique et dans les pays du Sud. Outre les problèmes identifiés ci-dessus, il est également nécessaire de normaliser la fréquence d'actualisation des enquêtes et d'assurer la couverture du volontariat non structuré dans tous les pays. En collaboration avec l'OIT et les Volontaires des Nations Unies, StatsSA continuera à partager ses expériences pour permettre l'évolution des normes.

- a. Une philosophie sociale répandue en Afrique australe qui désigne : « la capacité d'exprimer la compassion, la réciprocité, la dignité, l'harmonie et l'humanité dans le but de construire une communauté et d'en assurer le maintien ». Nussbaum, B. (2003). *Ubuntu* : Reflections of a South African on our common humanity. *Reflections* 4(4):21–26.
- b. Enquête sur les activités de volontariat (2015). L'Enquête sur les activités de volontariat est menée par Statistics South Africa tous les quatre ans et complète l'enquête trimestrielle sur la population active.
- c. Organisation internationale du travail, *Manual on the Measurement of Volunteer Work* (2011).

## ➔ Plusieurs tendances et modèles façonnent les formes de volontariat

Le volontariat évolue en fonction de plusieurs facteurs spécifiques au contexte, allant de l'évolution démographique de la population aux nouvelles technologies disponibles. De nombreux pays touchés par le vieillissement de la population bénéficient de nouvelles ressources pour le volontariat, assorties de nouveaux défis.<sup>72,73</sup> De même, l'augmentation de la population jeune pousse certains pays (en particulier les pays à revenu faible et intermédiaire) à considérer le volontariat comme un moyen d'impliquer les jeunes de manière constructive.<sup>74,75</sup> Dans certains pays, le volontariat structuré devient plus épisodique par rapport au passé, lorsque ces activités étaient régulières et prévisibles, sous l'influence de facteurs tels que le travail et les loisirs.<sup>76</sup>

“

En raison de la crise, le volontariat est considéré comme un luxe aujourd'hui. Il reflète en cela la pyramide des besoins de Maslow. Les populations essaient d'abord de satisfaire leurs besoins primaires. Elles cherchent à se nourrir, à trouver un emploi, à subvenir aux besoins de leur famille... Par conséquent, la nécessité d'aider les autres sans rien recevoir en retour de la part de la communauté n'est pas une priorité et cela a un impact néfaste direct sur le volontariat.

◀ Membre de l'équipe de recherche, Grèce, Recherche sur le terrain, Rapport sur l'état du volontariat dans le monde

L'essor rapide des technologies intelligentes et mobiles, de la production participative et d'autres innovations continue de changer radicalement la manière dont les volontaires et les organisations bénévoles s'impliquent. Comme l'a pointé le Rapport sur l'état du volontariat dans le monde de 2011, « les développements technologiques ouvrent de nouvelles possibilités de volontariat d'une manière qui n'a pas de précédents dans l'histoire ».<sup>77</sup> Depuis, l'adoption de ces technologies, y compris dans les pays à revenu faible et intermédiaire, s'est accélérée. Aujourd'hui, pour de nombreux volontaires engagés dans des actions tant structurées que non structurées, le recours à la technologie pour certains aspects de leurs actions n'est plus une commodité, mais une nécessité

### Des volontaires travaillant en ligne utilisent la cartographie géospatiale pour organiser les interventions d'urgence

Les voix des  
volontaires : ROHINI

**En tant que spécialiste du géospatial, je suis volontaire pour cartographier les zones affectées en utilisant les données satellitaires.**

Le 20 septembre 2017, vers minuit, j'ai reçu un e-mail :

« Chers volontaires du GISCorps, ... nous cherchons de l'aide pour évaluer les dommages causés à... des centres de santé affectés par l'ouragan Maria à Porto Rico... Si vous êtes intéressés et disponibles, veuillez nous envoyer un courriel. »

J'ai immédiatement répondu, de même que cinq autres volontaires de différents coins du monde. En travaillant ensemble au moyen d'un groupe en ligne, nous avons

parcouru des kilomètres et des kilomètres de données en quelques jours, ce qui aurait pris des semaines sur le terrain. Disposer de ce type d'informations au bon moment peut accélérer les opérations de relèvement et même sauver des vies. Le volontariat en ligne est un moyen rentable et efficace pour transmettre des informations satellitaires importantes aux équipes sur le terrain. Cela me permet aussi d'utiliser mes compétences techniques d'une manière qui revêt du sens à mes yeux et d'apporter ma contribution pour aider l'humanité. Je crois que les futurs efforts de secours et de relèvement après catastrophe seront de plus en plus tributaires des données de télédétection, comme celles des drones. En analysant ces informations à l'aide de plates-formes de cartographie géospatiale créées de façon participative, les volontaires comme moi ont un rôle important à jouer.



Session de formation des volontaires pour la Conférence des Nations Unies sur le climat 2017 à Bonn, en Allemagne ; 650 bénévoles ont participé à l'événement (VNU, 2017).

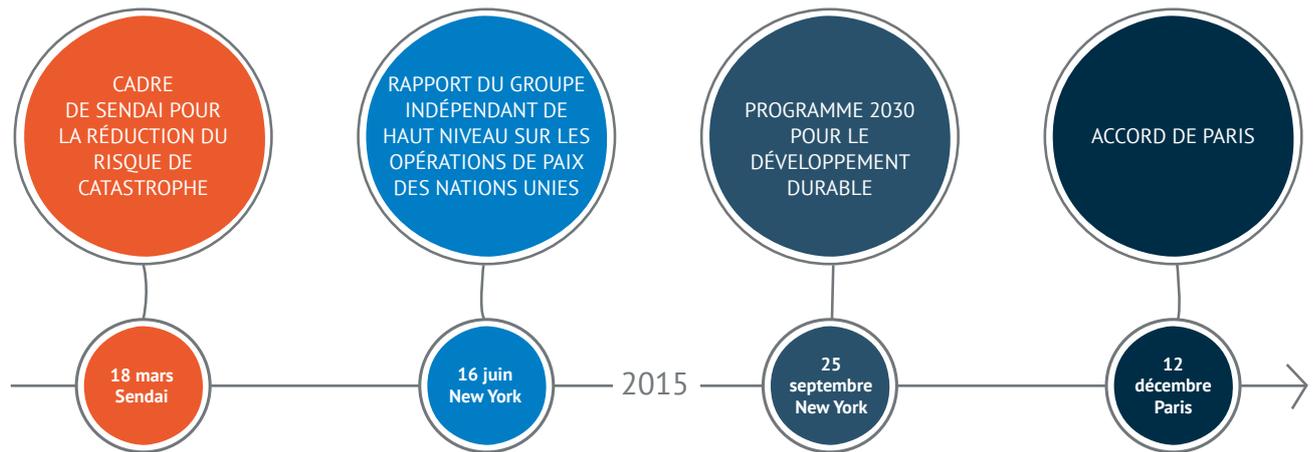
quotidienne. Cela crée de nouvelles perspectives intéressantes pour le volontariat. Les organisations bénéficient de nouveaux outils puissants pour mobiliser, organiser, encourager et évaluer les volontaires tout en leur offrant de nouvelles opportunités de représentation et de suivi. Cela offre également de nouvelles formes de volontariat, telles que le volontariat en ligne et le micro-volontariat, qui permettent d'échapper aux contraintes de distance et de temps.

Cette évolution est une tendance majeure de l'ère de l'aide humanitaire en réseau<sup>78,79</sup> qui offre des moyens novateurs aux volontaires pour renforcer la résilience communautaire en élargissant les liens sociaux. Cependant, tout en présentant des opportunités intéressantes pour ceux qui étaient réticents à s'engager dans le passé, notamment les personnes handicapées, ces technologies créent de nouveaux obstacles pour d'autres. La fracture numérique est une réalité dans la plupart des contextes et, à mesure que l'utilisation de la technologie dans le volontariat se répand, cela affectera les opportunités de volontariat pour les groupes marginalisés et vulnérables.<sup>80</sup> Dans de nombreux pays, les hommes, les populations des villes et les jeunes sont plus susceptibles de disposer d'une connexion en ligne que les femmes, les populations rurales et les personnes âgées. Les organisations impliquant des volontaires doivent être sensibles aux inégalités en matière d'accès à la technologie tout en adaptant son utilisation aux besoins locaux, aux contextes culturels et à l'infrastructure technologique.

Les cadres de développement post-2015, qui mettent l'accent sur les nouveaux partenariats et la participation locale, favorisent le volontariat et les approches de développement centrées sur les personnes (figure 1.9).<sup>81</sup> L'accent est davantage mis sur les valeurs normatives du volontariat et sur la reconnaissance du fait qu'une infrastructure descendante et uniforme ne convient pas à tous les contextes.<sup>82</sup> Divers promoteurs de la paix et du développement, des gouvernements nationaux et autorités locales aux dirigeants d'entreprise, aux agences d'aide humanitaire, aux ONG et aux organisations communautaires, collaborent avec des volontaires pour atteindre leurs objectifs.

Figure 1.9

## Le volontariat et l'engagement citoyen sont les fils qui relient les cadres et processus internationaux post-2015



**Le cadre de Sendai** déclare que les gouvernements doivent créer une synergie avec les volontaires pour concevoir et mettre en œuvre des politiques et des plans.

**Le rapport du Groupe indépendant de haut niveau sur les opérations de paix des Nations Unies** note le rôle des volontaires pour renforcer l'engagement avec les acteurs nationaux, les liens avec la communauté et le développement de capacités nationales.

**Le sommet de l'ONU post-2015** adopte le Programme 2030 et 17 ODD. Les groupes de volontaires sont cités parmi les moyens de mise en œuvre du nouveau programme.

Sans mentionner explicitement les volontaires, l'**Accord de Paris** reconnaît que les approches participatives pour l'atténuation des changements climatiques et pour l'adaptation à ces changements sont importantes pour suivre les progrès, tenir les parties prenantes responsables et combler urgemment les lacunes en matière de connaissances pour éclairer la prise de décisions et sensibiliser.

Sources : Nations Unies 2015a ; Ilitchev 2015 ; UNGA 2015b ; Nations Unies 2015b

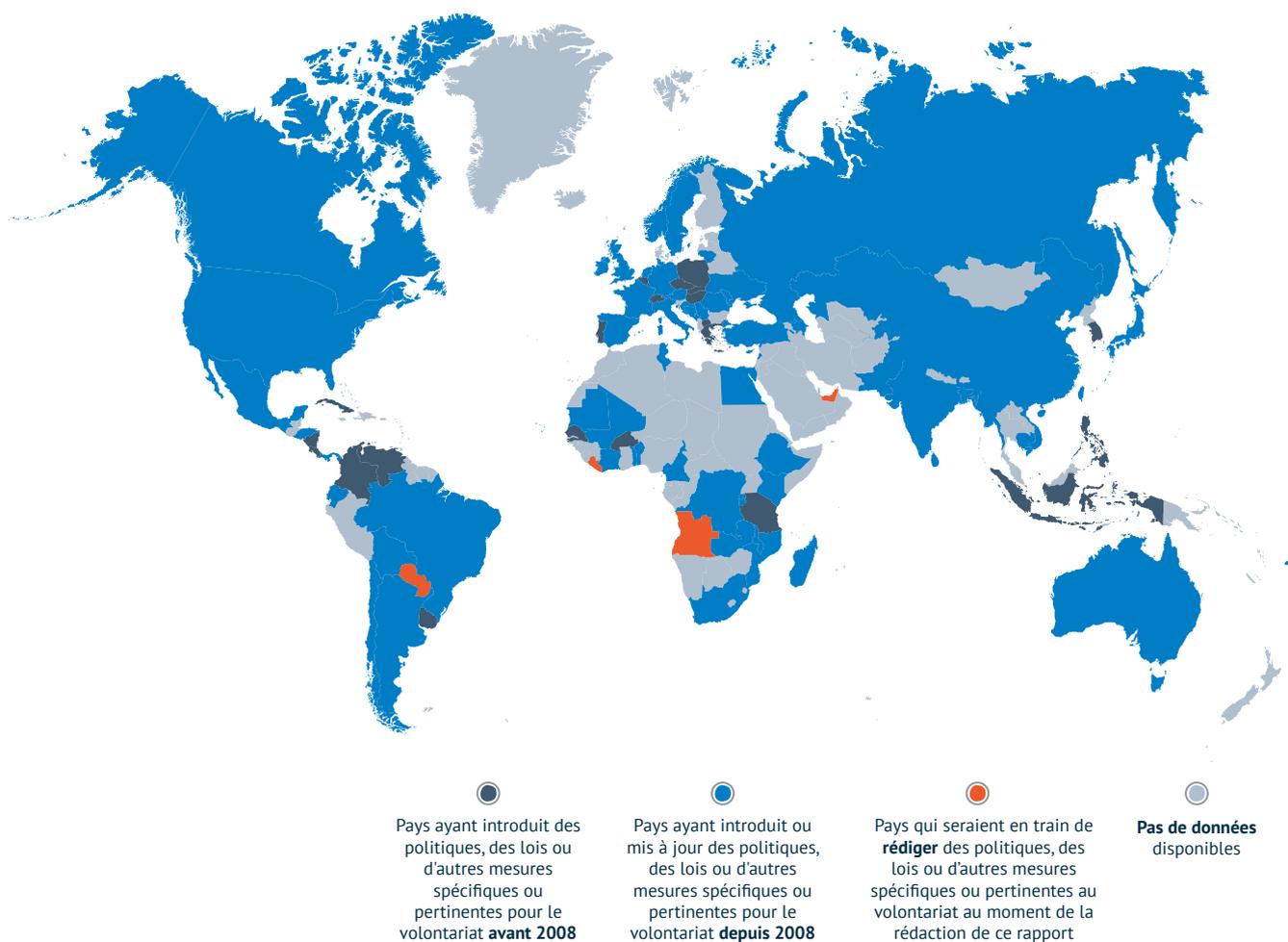
Bien que le volontariat non structuré reste la forme la plus courante de l'activité bénévole, le volontariat structuré s'est développé avec l'apparition de nouveaux acteurs. Les pays à revenu faible et intermédiaire ont mis en place de nouveaux programmes et plans, en partie parce qu'ils prennent mieux conscience de la valeur ajoutée du volontariat dans les efforts de développement national<sup>83</sup>, et poursuivent l'élargissement des politiques et de la législation favorisant le volontariat (voir annexe 3). De nouvelles opportunités voient également le jour, notamment dans les pays à revenu intermédiaire, pour répondre aux exigences de sociétés de plus en plus riches dont les populations souhaitent s'engager dans des actions de volontariat structuré et où le volontariat s'inscrit dans le cadre d'une coopération internationale pour le développement en plein essor et diversifiée qui émerge dans les pays du Sud, y compris pour la coopération Sud-Sud.<sup>84</sup>

Les investissements publics et privés dans le volontariat répondent aux tendances mondiales tout en les façonnant. À l'échelle mondiale, la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) reste l'un des plus importants fournisseurs de services de volontariat structuré, avec environ 14 millions de volontaires actifs en 2016.<sup>85</sup> Les acteurs du secteur privé continuent d'affirmer leur rôle dans le volontariat<sup>86</sup> Un nombre croissant de sociétés mondiales considèrent qu'il est un élément essentiel de la responsabilité sociale des entreprises.<sup>87</sup> Parallèlement, la communauté universitaire produit un volume croissant de recherches et d'éclairages sur le volontariat, bien que des interrogations subsistent sur la fiabilité des données et que des lacunes importantes soient constatées dans les données sur le volontariat dans les pays en développement.<sup>88</sup>

La législation et les politiques continuent de jouer un rôle essentiel pour promouvoir le volontariat et un examen du programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) a révélé qu'au moins 72 pays ont introduit ou modifié (ou ont commencé à rédiger) des politiques, des législations ou d'autres mesures spécifiques ou pertinentes pour le volontariat entre mai 2008 et mai 2018 (figure 1.10). Cependant, si dans de nombreux cas les politiques et les lois ont eu des effets positifs, dans d'autres elles n'ont pas promu tous les aspects du volontariat, par exemple en négligeant ou en restreignant la liberté d'expression et d'association ou l'auto-organisation entre tous les groupes de population. On craint donc de plus en plus que certaines applications des politiques et des lois relatives au volontariat, en particulier celles qui génèrent trop de réglementations, restreignent l'accès au volontariat, en réduisent la diversité et limitent l'espace civique.<sup>89</sup> Ces questions sont abordées plus en détail dans l'analyse des résultats de l'enquête portant sur 15 communautés réalisée pour ce rapport.

Figure 1.10

## Couverture mondiale des politiques et de la législation sur le volontariat, 2018





Des bénévoles aident les touristes à Trafalgar Square, Londres, Royaume-Uni (Greater London Authority, 2016).

Que nous disent ces estimations et tendances mondiales sur le volontariat en 2018 ? Les gens font du bénévolat à grande échelle, même si l'accès et la participation diffèrent selon le contexte, le sexe et d'autres influences moins visibles. L'action non structurée est la forme de volontariat la plus répandue dans le monde et est une caractéristique majeure de toutes les communautés concernées par la recherche sur le terrain réalisée dans le cadre de ce rapport. En définitive, les différences entre les taux de volontariat structuré et non structuré peuvent avoir des répercussions sur la résilience communautaire, comme indiqué dans les chapitres suivants. Le volontariat structuré est plus susceptible de faciliter les liens avec les acteurs extérieurs aux communautés et les partenariats et ressources qu'ils peuvent offrir, tandis que le volontariat non structuré repose sur des principes d'auto-organisation et de cohésion communautaire offrant une flexibilité maximale et des possibilités d'innovation.

Les données mises à jour sur le volontariat montrent un net fossé entre les sexes, les femmes assumant la plus grande part des activités bénévoles. Les femmes sont particulièrement surreprésentées dans le volontariat non structuré, ce qui offre des perspectives qui peuvent éclairer les questions liées au genre, mises en évidence tout au long de ce rapport. Les changements démographiques, les nouvelles technologies, les moyens de subsistance des populations et les politiques et procédures des acteurs institutionnels sont autant de facteurs déterminants de l'action volontaire.

Compte tenu du fait que le volontariat est prévalent dans les communautés les plus en difficulté, comme cela se traduit-il dans la réalité ? Considérant qu'il s'agit du comportement social le plus fortement constaté au niveau des communautés locales qui s'engagent de façon non structurée, comment les populations vulnérables s'organisent-elles pour faire face aux menaces auxquelles elles sont confrontées chaque jour ? L'analyse présentée dans ce rapport examine comment les contributions distinctes du volontariat local, en collaboration avec des acteurs externes, renforcent ou entravent la résilience communautaire dans des contextes d'instabilité, de catastrophe et de conflit. La valeur des actions volontaires locales pour les rapports humains et l'auto-organisation est illustrée plus en détail dans le chapitre suivant.